

LE CALVAIRE DE RIGNIEUX-LE-FRANC

Cette commune de 745 habitants située au sud-est de la Dombes, près de la Côtère, possède un véritable joyau qui mérite que l'on s'y attarde un instant. Il s'agit de son calvaire qui aurait été érigé à la fin du XVI^e siècle. Conçue entièrement en pierre, cette remarquable construction, aux lignes superbes, a une hauteur approchant les sept mètres. Sa partie inférieure, formée de trois marches (celle du bas est partiellement enterrée), recouvre une surface au sol de plus de huit mètres carrés et supporte un socle quadrangulaire et massif, avec les arêtes supérieures chanfreinées. Les faces sont lissées et aucune inscription n'y figure. Le fût, au départ carré, a également les angles biseautés à partir de quarante centimètres, ce qui lui donne un aspect octogonal. Il s'amincit en montant et trouve ainsi une élégance parfaite. Une bride métallique, qui n'est pas d'origine, consolide le haut. Finement et astucieusement façonné, le chapiteau ajouré laisse apparaître quatre personnages qui ont eu à souffrir avec l'âge (trois têtes manquantes). Sur sa base, on aperçoit, assez difficilement en raison de la vétusté, deux croix et diverses sculptures non identifiées, tout cela sur des écussons de faible importance. Quant à la croix proprement dite, des fleurons imposants garnissent ses extrémités. Du côté de l'église, on découvre le Christ. A l'arrière, on peut voir la Vierge à l'Enfant dont le socle repose sur un angelot. Au-dessus, sur le croisillon, deux anges apportent la pureté spirituelle.



Pendant la Révolution, on aurait camouflé cet ouvrage en réalisant autour une meule de foin ou de paille. Monseigneur Devie, évêque de Belley, en visite à Rignieux en 1833, le déclara comme l'un des plus beaux monuments du département et ordonna la réparation de son assise. Fin 1876, le conseil municipal, le reconnaissant gênant près de l'atelier du forgeron, le fit déplacer d'une quinzaine de mètres. Une sage et juste décision intervint en 1913 en classant ce calvaire "monument historique". Déjà, des voix se faisaient entendre pour le transporter vers l'église; mais ce fut sans succès. Il fallut attendre 1962 pour que ce vœu soit exaucé, le projet d'édification de la salle des fêtes devenant le motif accepté par l'Administration.

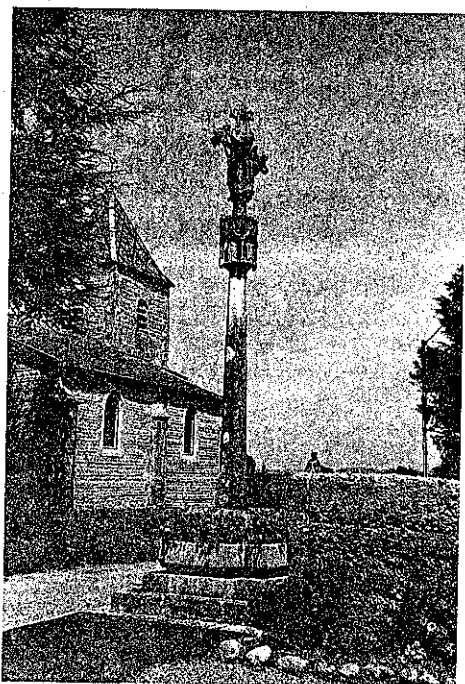
Cette réalisation de configuration gothique, dont l'allure est pleine de majesté, inspire le recueillement et le souvenir. Oui, le souvenir de ceux qui, il y a quatre siècles, ont travaillé, ont peiné, ont mis toute leur adresse, le ciseau dans une main et le marteau dans l'autre, pour créer ce chef-d'œuvre.

Michel Thimon, qui exerça pendant longtemps les fonctions de maire de Rignieux et de conseiller général du canton de Meximieux, déclarait en parlant de cet ouvrage : "Ce bien précieux est une de nos plus grandes richesses, parmi trop peu d'autres."

Appelés communément "croix", les calvaires sont fréquemment rencontrés aux croisements des routes et chemins. Quelques-uns se dressent au sommet des collines. Ils commémorent la Passion, concrétisent souvent des jubilés et rappellent la foi profonde des habitants de l'époque, pour la plupart travaillant la terre, qui voyaient là une protection pour eux-mêmes et pour leurs futures récoltes. On s'y rendait individuellement pour prier et se livrer à de pieuses méditations. Les personnes âgées s'y arrêtaient pour se reposer en s'asseyant sur les marches. A l'occasion de certaines solennités religieuses, ils étaient le but de processions, notamment pour les Rogations au cours des trois jours précédant l'Ascension, et pour la Saint Marc le 25 avril. Chaque fois, ces cérémonies rassemblaient une foule de croyants.

Une simple conclusion : Après avoir flâné quelques heures ici et là autour des étangs; un détour de quelques minutes s'impose vers Rignieux-le-Franc !

Félix Gerex.



Photos Félix Gerex.



Le Berger des Dombes

Fromage de brebis

Volaille fermière (poulet, pintade, dinde de Noël)

Vente à la ferme

le vendredi après-midi et samedi matin

PETITE FAGNE 01390 CIVRIEUX ☎ 78.98.31.75